

Irréversible - 1/2

Paris la nuit, dans un backroom homosexuel sombre et glauque construit en sous-sol. Deux hommes entrent visiblement déterminés à retrouver un homme pour le massacrer...

Fin de la séance de ciné, tout le monde sort de la salle sans dire un mot, on entend des gens souffler, comme pour dire sans les mots qu'il viennent de vivre quelque chose de grand, comme aux sorties des montagnes russes dans les parcs d'attractions. Le film de Gaspar Noe a visiblement réussi à prendre ses spectateurs aux tripes.

Sur le chemin du retour, on se détache peu à peu du film. On découvre alors que notre regard n'est plus le même, que "Irréversible" vient d'inscrire dans notre cerveau quelque chose d'indélébile, quelque chose qui nous touche, quelque chose de très fort qui nous permet de mieux comprendre la nature humaine. On comprend alors que Gaspar Noe a réalisé un film très juste, très vrai, et effroyablement réaliste ; un auto-portrait de nous-même, une autopsie de notre société...

Nous sommes dans la salle de cinéma, un peu après la moitié du film, on est accroché à notre siège, on sait déjà ce que Gaspar Noe est capable de montrer, on a déjà eu envie de quitter la salle. On connaît le fonctionnement du film, dans l'ordre contraire à la chronologie de l'histoire. La scène se passe à la sortie d'un appartement où une fête à eu lieu, on voit Vincent Cassel et Albert Dupontel sortir joyeux, un peu bourrés un verre à la main; quand soudain des policiers les arrêtent. Il y a des ambulances, quelque chose de grave vient de se passer. Un brancart passe, et dedans, Monica Bellucci, femme de Vincent Cassel complètement défigurée, mutilée, incapable de parler. A ce moment là, on comprend que dans 5 minutes, on va vivre une nouvelle scène insupportable...

Début du film, le générique s'annonce à l'envers, les lettres sont à l'envers, on n'arrive pas à lire grand chose, Les noms des acteurs apparaissent ensuite comme des flashes, violents. On comprend que l'on a à faire à un film qui sort de l'ordinaire. IRREVERSIBLE s'affiche ensuite dans tous les sens possibles. Le film commence, on voit la façade d'un appartement filmée dans la nuit. La caméra tourne dans tous les sens, une musique pesante s'ajoute à l'image. La scène continue, continue; on ne sais pas si on voit la facade à l'endroit ou à l'envers, la camera n'arrête pas de tourner. Soudain une cellule, visiblement dans une prison. Deux hommes agares sont vautrés sur un lit, visiblement tout engourdis par leur espace restreint et l'ambiance lourde qui y règne. L'un d'eux annonce à l'autre "Le temps détruit tout". Scène suivante, l'endroit est encore plus clostrophobique, la musique plus pesante, des lumières rouges éclairent un backroom homosexuel. Des hommes crient, à la manière d'animaux. L'endroit est glauque. Là encore, la scène continue, continue, la camera tourne partout. Soudain on voit Vincent Cassel et Albert Dupontel entrer dans la boîte. Vincent Cassel cherche quelqu'un, furieux, descends les sous sols oppressants. Albert Dupontel tente de le retenir par moment. Vincent Cassel est déterminé, il est en colère, il est au bord de la folie ; on sens qu'il est capable du pire, mais on ne comprend pas...

Entrée dans la salle de ciné, propre, il y a peu de monde. On a le choix du film. C'est décidé, ce sera "Irréversible". A la caisse, l'hôtesse nous dit quelque chose comme "le film est très violent, et peut choquer des individus". Elle rajoute "je suis obligée de vous faire ces recommandations". C'est la première fois que l'on entend ça à la caisse d'un cinéma. Comme si c'était pour dire "ne venez pas vous plaindre après, vous avez été prévenus". On arrive ensuite devant un gars balèze qui vérifie les ticket et arrache la partie inférieure de ceux-ci. Il nous demande : vous êtes sûr d'avoir au moins 16 ans ? Etonnés de la demande du type, on lui répond que oui. Etrange, on fait pourtant beaucoup plus âgés que 16 ans. C'est encore la première fois que l'on entend ça dans un cinéma. On entre dans salle...

Irréversible - 2/2

Ceci est une sensation personnelle, que j'ai néanmoins constatée également pour d'autres personnes qui étaient au même moment dans la salle, dont mes amis et proches...

N'hésitez pas à donner vos avis sur ce film !